

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 5 avril 2022

Nous remercions chaleureusement les journalistes indépendants du monde entier qui nous informent parfois au péril de leur vie.

A bas la cancel culture, le wokisme, la décadence, la dégénérescence de la civilisation humaine, la régression vers la barbarie!

Ils ont fait tomber le masque, la vraie nature hideuse du régime s'étale dorénavant quotidiennement sous les yeux hagards de la population qui peine à réaliser ce qui se passe réellement, parce qu'elle n'a jamais pris conscience qu'elle devait prendre en mains son destin au lieu de le confier à des aigrefins, c'est le moment ou jamais de s'en saisir et de faire table rase du passé, de réaliser ses aspirations démocratiques et d'accéder à la liberté.

Qu'est-ce qu'ont en commun l'Inquisition, le maccarthisme, le régime de Vichy, celui des nazis et le nouvel ordre mondial promu par l'oligarchie anglo-saxonne ? Ils sont les ennemis de la réalité telle que les hommes peuvent la percevoir, qui constitue les bases de l'étude scientifique de l'univers, de la nature, de la société ou de leur propre histoire, ils sont des variantes de la même idéologie réactionnaire à différentes époques.

Ceux qui prétendent que la Russie aurait agressé l'Ukraine sont clairement les complices de la xénophobie, de la campagne haineuse que les autorités occidentales ont déclenchée contre le peuple russe et sa culture qui est partie prenante de la nôtre. Ils en paieront tôt ou tard les lourdes conséquences, puisqu'il en est toujours ainsi dans la vie.

Censurer des médias, interdire la lecture ou l'étude d'oeuvres littéraires, la représentation d'oeuvres musicales, évincer des chercheurs, des artistes (musiciens, chefs d'orchestre, chorégraphes, danseurs, etc.), des sportifs, etc. parce qu'ils ont commis le crime d'être de nationalité ou d'origine russe nous ramène à la chasse aux juifs ou aux communistes des années 30, voilà de quoi sont complices et coupables ces prétendus démocrates, socialistes, humanistes, autant dire que sous leurs masques bienveillants sommeillaient en réalité des imposteurs ou des monstres.

On serait tenté de croire qu'il existe tout de même une justice dans ce bas monde, parce qu'ils se seraient démasqués eux-mêmes, mais rien n'est moins sûr, car en réalité peu en tireront les conclusions qui s'imposent ou en auront pleinement conscience, à savoir qu'en aucun cas ils ne doivent parler en notre nom ou ils peuvent représenter nos intérêts, puisqu'ils continueront de sévir quoiqu'il arrive ou aussi longtemps qu'il n'existera pas une opposition suffisamment puissante pour organiser les masses et renverser le régime en place.

C'est l'ignorance du monde dans lequel nous vivons qui est à l'origine du cauchemar que nous vivons actuellement, dans la mesure où nous n'avons pas été capables de prendre conscience que c'était les rapports sociaux sur lesquels repose toute la société, qui déterminent son fonctionnement

et disfonctionnement, son orientation, finalement les idées et les comportements des hommes pour le meilleur comme pour le pire.

Ce sont ces rapports sociaux notre unique ennemi, le système économique ou d'exploitation que l'on appelle le capitalisme. C'est lui ou ce sont eux que l'on doit renverser, pour en finir avec tous les maux qu'ils ont engendrés et qui conduisent l'humanité vers la barbarie ou l'abîme. On ne peut pas faire l'économie de cette révolution politique et sociale. On a voulu vous faire croire le contraire et vous avez vu où cela nous a mené, il n'est jamais trop tard pour en prendre enfin conscience.

Il faut également relever qu'on a gravement négligé les instruments de propagande dont disposait la réaction, qui se sont diversifiés et sophistiqués au cours du XXe siècle, plus particulièrement depuis une trentaine d'années, au point d'envahir notre quotidien avec Internet... Quand j'ai tenté d'expliquer à un militant que c'était un de facteurs déterminants de la lutte de classe à notre époque, il m'a ri au nez et traité de révisionniste. Aujourd'hui on s'aperçoit des immenses dégâts qu'ils peuvent provoquer sans y avoir été préparé, de sorte que lorsqu'on évoque les faits on nous prend pour des cinglés ou des complotistes laissant la voie libre aux propagandistes du régime.

Ceux qui vous ont raconté des choses abominables sur le socialisme, vous les avez crus, il se trouve que ce sont justement ceux qui sous vos yeux font dorénavant régner la terreur qu'ils prêtaient au socialisme, qui est l'idéal humaniste le plus élevé que l'homme peut concevoir, dans la mesure où il se fixe comme objectif de mettre fin au règne de l'exploitation de l'homme par l'homme qui est à l'origine de toutes les injustices sociales, discriminations, violences ou guerres, de l'oppression et de la répression, de toutes les souffrances inutiles et cruelles qui accablent les hommes, de la privation de leur liberté.

Pourquoi voudriez-vous qu'on change d'idéal ? Ne devrions-nous pas plutôt le partager pour qu'il se réalise ?

Personnellement cela me paraît tellement évident, tellement logique qu'il m'arrive de perdre patience devant tant d'obstination à refuser de regarder la réalité en face et de s'y attaquer résolument.

Il se dégage dans la société comme une odeur putride de fin de règne, où la médiocrité et la servilité dans tous les domaines sont magnifiées ou encouragées, au point que ces misérables ont pris en otage la culture pour se torcher le cul à défaut de pouvoir lui attribuer un usage plus approprié.

Relevons ce défi.

C'est notre culture !

[Le Meilleur de Pyotr Ilyich Tchaikovsky](#)

[The Best of Nikolai Andreyevich Rimsky-Korsakov](#)

[The Best of Modeste Petrovitch Moussorgski](#)

[The Best of Sergueï Sergueïevitch Prokofiev](#)

[Alexandre Porfirievitch Borodine : Second Symphony - Royal Concertgebouw Orchestra - Live Concert](#)

[Sergueï Vassilievitch Rachmaninov: Piano Concerto no.2 op.18 - Anna Fedorova - Live Concert](#)

[Sergueï Vassilievitch Rachmaninov : Piano Concerto No. 3 - Anna Fedorova - Live Concert](#)

[Pyotr Ilyich Tchaikovsky: Piano Concerto No. 1, Op. 23 - Anna Fedorova - Live Concert](#)

[Maxim Vengerov - Pyotr Ilyich Tchaikovsky - Violin Concerto, Saint Petersburg Philharmonic](#)

En complément.

L'Occident a provoqué une vague de russophobie et une « chasse aux sorcières » - par Leonid Savin (Oriental Review 18 mars 2022) - Mondialisation.ca, 01 avril 2022

- [Cliquez ici](#)

- [Cette causerie au format pdf \(12 pages\)](#)

DOSSIER UKRAINE

Enième mise au point.

Lu. - Une guerre inévitable et improvisée

Inéluctable parce que depuis la déclaration de Zelenski sur la reprise de la Crimée par la force en avril 2021, Ukrainiens et Américains avaient décidé de la déclencher au plus tard au début de cette année. La concentration des troupes ukrainiennes dans le Donbass depuis l'été, les livraisons massives d'armes par l'OTAN pendant ces derniers mois, la formation au combat accélérée des régiments Azov et de l'armée, le pilonnage intensif de Donetsk et Lougansk par les Ukrainiens dès le 16 février (tout cela resté ignoré des médias Occidentaux bien sûr), prouvent qu'une opération militaire d'envergure était prévue par Kiev à la fin de cet hiver. L'objectif consistait à répliquer l'opération Tempête déclenchée par la Croatie contre la Krajina serbe en août 1995 et à s'emparer du Donbass au cours d'une offensive éclair sans laisser le temps aux Russes de réagir, de façon à prendre le contrôle de la totalité du territoire ukrainien et à rendre possible une adhésion rapide du pays à l'OTAN et à l'UE. Cela explique au passage pourquoi les Etats-Unis n'ont cessé d'annoncer une attaque russe depuis cet automne : ils savaient qu'une guerre aurait lieu, d'une façon ou d'une autre.

Improvisée parce que la réaction russe s'est faite dans l'urgence. Constatant que les manœuvres diplomatiques de l'OTAN – non-réponse américaine à leurs propositions, rencontre Blinken-Lavrov à Genève en janvier, appels au calme de Zelenski et médiation Macron-Scholz en février – ne voulaient pas, ou ne pouvaient pas réussir, et servaient peut-être à les endormir, les Russes ont riposté d'une façon à la fois magistrale et très risquée. Ils ont décidé de prendre l'initiative d'attaquer en premier en une dizaine de jours (reconnaissance des républiques, accord de coopération puis opération militaire), afin de prendre de court les Ukrainiens.

Et plutôt que d'attaquer de front une armée bien équipée et solidement fortifiée, ils ont décidé de la contourner par une vaste manœuvre d'encerclement/diversion, en se déployant sur trois fronts à la fois, au nord, au centre et au sud, de façon à détruire l'aviation et un maximum d'équipements dès les premières heures et à désorganiser la riposte ukrainienne. S'ils avaient laissé l'Ukraine attaquer

d'abord, leur situation serait devenue critique et ils auraient été soit vaincus soit condamnés à une interminable guerre d'usure dans le Donbass.

- Cette guerre aura été l'occasion de vivre en direct la première opération de cyberguerre totale. Si la liberté de la presse souffre en Russie, cela ne vaut guère mieux chez nous, qui avons banni les médias russes alors que nous prétendons défendre la liberté de la presse et qui proscrivons les points de vue divergents ! En quelques jours, on a assisté à une zelenskisation des esprits, chacun rivalisant de servilité pour écouter le Grand Héros et exécuter ses vœux, le président Macron arborant même une barbe de trois jours et un T-shirt olive pour souligner son adhésion à la cause, tandis que les médias renonçaient à la déontologie journalistique pour embrasser la cause de l'Ukraine. Un tel effondrement de la raison en si peu de temps est inouï.

Inouï mais pas inexplicable. Dan Cohen, correspondant de Behind the News, a démonté les mécanismes sophistiqués de la propagande ukrainienne et les raisons de son succès colossal dans nos pays. Un commandant de l'OTAN a décrit cette campagne dans le Washington Post comme « une formidable opération de stratcom (de communication stratégique) mobilisant médias, Info Ops et Psy Ops ». En gros, il s'agissait de mobiliser les médias et d'hypnotiser le public par un jet continu de vraies nouvelles, de fake news, d'images et de narratifs propres à sidérer les gens afin de garder un haut niveau émotionnel et d'oblitérer la capacité de jugement du public.

C'est ainsi qu'on a eu droit à un déferlement d'images spectaculaires et d'informations souvent fausses : la mort prétendue des soldats de l'Ile aux serpents, le fantôme de Kiev qui aurait abattu six avions russes à lui seul, les menaces sur la centrale de Tchernobyl, le faux bombardement de la centrale de Zaporozje, ou encore les cas de la maternité et du théâtre de Marioupol dont on n'a jamais vu les victimes, à part deux femmes dont l'une au moins a été reconnue vivante. De même qu'on a assisté au blanchiment accéléré des bataillons Azov, reconvertis en soldats patriotes après avoir effacé leurs écussons néonazis, et à la négation de l'existence des laboratoires bactériologiques américains en Ukraine alors que celle-ci a explicitement été reconnue par Victoria Nuland lors d'une audition au Sénat le 8 mars dernier. Il est vrai qu'un wording a immédiatement été mis en place pour les nier. Dès le lendemain, on a commencé à parler de « structures de recherche biologique » et à alerter l'opinion sur de prétendues attaques chimiques russes pour étouffer le problème des laboratoires bactériologiques secrets (Cf. BFM TV).

Il apparaît que la communication ukrainienne emploie, sous l'égide du groupe PR Network, pas moins de 150 firmes de relations publiques, des milliers d'experts, des dizaines d'agences de presse, de médias prestigieux, de chaînes Telegram et de médias d'opposition russes pour délivrer ses messages et formater l'opinion occidentale.

Cette brillante réussite en Occident cache pourtant un échec patent en Amérique latine, en Afrique et en Asie, soit dans 75% du monde habité. Les pays du sud ne sont plus dupes de nos mensonges et de nos intérêts. Et l'étoile de Zelenski commence à pâlir. Sa pitoyable prestation à la Knesset, où il a commis l'erreur de comparer l'offensive russe à la « solution finale » alors que ce sont les Russes qui ont libéré Auschwitz et fait reculer Hitler et que ce sont les ancêtres de ses alliés de l'extrême-droite nationaliste ukrainienne qui ont participé à la Shoah par balles, aura été la goutte de trop.

A qui profite le crime ? La réponse permet d'identifier le coupable.

"Génocide", "barbarie", "atrocités"... L'horreur de Boutcha s'affiche en Une de la presse mondiale - BFMTV 4 avril 2022

LVOG - En pleine guerre, ils accusent, ils croient sur parole une des parties sans écouter ce que l'autre a à dire. Ils croient un président faisant l'apologie de groupes néonazis. Assez, stop !

Quelle ordure ! Votez Macron !

- Vidéo. Ukraine... Boutcha : Que s'est-il vraiment passé ?

LVOG - Mélenchon meilleur agent de l'OTAN que Macron, il en sait plus que Macron qui a affirmé qu'il était «à peu près» sûr de la responsabilité des Russes... sans en être certain, précisant que la culpabilité de la Russie dans le massacre était «à peu près établi[e]» sans apporter la moindre preuve.

Rappelons que l'armée russe avait quitté Boutcha le 30 mars, et le maire de Boutcha sourire aux lèvres n'avait pas évoqué d'exactions lors d'une courte vidéo publiée sur Twitter le 31 mars mise en ligne dans la causerie d'hier.

Jean-Luc Mélenchon - Twitter 3 avril 2022 - Les crimes de l'armée russe contre les Ukrainiens de Boutcha sont une pure sauvagerie meurtrière. Les responsables russes doivent en répondre. Ni oubli ni pardon.

L'agence Reuters a pour sa part précisé, le 4 avril, ne pas avoir été «en mesure de vérifier de manière indépendante qui était responsable de la mort des habitants décédés».

L'analyste Marko Gasic a expliqué que la Russie n'« avait aucune raison valable » de commettre des massacres en Ukraine.

Commentant les images de civils ukrainiens morts qui passent en boucle sur les chaînes d'information occidentales, l'analyste met en garde contre toute tentative de manipulation. «Il s'agit de simples images, de simples affirmations qui sont conçues pour en tirer des conclusions simples. Et nous devons toujours nous en méfier», a-t-il affirmé. RT 4 avril 2022

LVOG - Et dire qu'on n'a pas d'autre alternative qu'appeler à voter pour lui pour tenter de chasser Macron !

Ukraine – Le massacre de Boutcha, un Timisoara à l'ukrainienne - donbass-insider.com/fr 4 avril 2022

Pour comprendre ce qui s'est réellement passé, il faut reprendre la chronologie des événements.

Le 30 mars 2022, l'armée russe se retire de Boutcha, dans le cadre du redéploiement des troupes vers le théâtre principal des opérations, à savoir le Donbass. Alexandre Kots, un journaliste qui était avec les troupes russes à Boutcha dit même que l'armée russe avait commencé à se retirer de cette zone déjà plusieurs jours avant, et que le 30 mars est juste la date à laquelle les derniers soldats sont

partis. L'armée ukrainienne n'a pas réalisé immédiatement que l'armée russe était partie et a continué à bombarder la zone pendant plusieurs jours, ce qui a pu provoquer des pertes civiles.

Le 31 mars 2022, le maire de Boutcha, Anatoli Fedorouk, enregistre une vidéo, où il exprime sa joie concernant le départ des forces armées russes de sa ville. À aucun moment dans la vidéo il ne parle de massacre de civils. Le maire affiche un grand sourire et parle de victoire, etc. Pas un mot sur un éventuel massacre à Boutcha, pas un mot sur des pertes civiles. Rien. Ce qui est pour le moins étrange.

Dans le même temps, la chaîne Telegram Bucha Live, qui parle de l'actualité de Boutcha ne mentionne aucun massacre de civils, ni le 29, ni le 30, ni le 31 mars 2022. Il n'y a rien sur cette chaîne avant l'éclatement du scandale public. Plutôt bizarre non pour une chaîne censée être au courant de ce qui se passe localement.

Le 1er avril 2022, une vidéo est publiée sur Twitter par un compte appartenant à une Ukrainienne, qui dit l'avoir reçue de son frère. On y voit clairement des corps gisant dans la rue, mais aussi à 8 secondes on voit très clairement à droite de la route un cratère bien frais, sûrement laissé par un obus de mortier. Or plusieurs corps sont à quelques mètres à peine de ce cratère, ce qui semble clairement indiquer que ces civils sont morts à cause d'un bombardement récent (et donc un bombardement de l'armée ukrainienne) et non d'une balle dans la tête (ils ne sont d'ailleurs pas ligotés contrairement à d'autres corps).

Le 2 avril 2022, la police ukrainienne publie une longue vidéo de leur périple dans Boutcha, où on ne voit qu'un seul corps dans l'ensemble des rues visitées (au début de la vidéo-, et au vu de l'état de ce dernier, il est évident qu'il a été tué par un bombardement.

Cette vidéo fait tellement tache dans le narratif que certains en Ukraine le disent publiquement.

« Notre source au sein du cabinet présidentiel a déclaré qu'il y a un grand scandale à Bankova à propos de la vidéo de la police nationale, qui a été mise en ligne sur l'instruction d'Anton Guerachtchenko sur le nettoyage de Boutcha. C'est cette vidéo qui présente de fortes divergences avec les images des résidents assassinés, qui a fait le tour du monde hier, mais qui a été réalisée deux jours après le nettoyage et n'a pas été incluse dans le rapport de la police nationale, qui soulève aujourd'hui des questions. M. Arestovitch considère les actions de M. Guerachthchenko comme une provocation délibérée, car la vidéo soulève de nombreuses questions quant à la raison pour laquelle il n'y a pas de morts dans les rues et que le maire ne fait que rendre compte de l'opération de nettoyage », peut-on lire dans ce post.

Le même jour, le 2 avril 2022, le chef de la défense territoriale de Kiev, Sergueï Korotkikh, surnommé Botsman (qui a combattu dans le régiment néo-nazi Azov), publie plusieurs vidéos du travail de « ses gars ». Dans la deuxième vidéo de son post, à 6 secondes on entend clairement un des gars demander s'il peut tirer sur les « hommes qui n'ont pas de brassard bleu » (brassards de l'armée ukrainienne). Ce à quoi son commandant (Botsman) répond positivement.

Or, un certain nombre de corps, dont ceux se trouvant dans la fameuse « cave de torture », portent des brassards blancs, typiques des civils vivant dans une zone sous contrôle russe (ces brassards servent à indiquer qu'ils ne sont pas hostiles), et qui font écho à ceux de l'armée russe en Ukraine.

De plus, si on regarde la chaîne Telegram de Botsman, on voit clairement que les premières photos de gens morts ET ligotés, ne datent que du 2 avril, c'est-à-dire quand Botsman et ses hommes sont

déjà sur place avec la police ukrainienne pour (et je cite là le média ukrainien LB.ua, dans un article du 2 avril 2022) nettoyer la ville « des saboteurs et complices des forces russes » !!!

Si on met ça en rapport avec la question du soldat de l'équipe de Botsman sur le fait de pouvoir tirer sur les hommes ne portant pas un brassard bleu, le scénario commence à devenir plus clair.

Soulignons les autres incohérences. Rien que sur les chiffres, personne n'est d'accord. La procureure générale Venediktova annonce 410 corps, le maire de Boutcha a déclaré à l'AFP par téléphone 280 corps trouvés dans les fosses communes, l'AFP qui elle-même ne parle que de 24 corps vus, et Associated Press annonce 20 morts dans les rues.

Si on regarde les différents corps quatre localisations différentes se dessinent :

– La rue Iablonskaya, où une vingtaine de civils ont été tués, vraisemblablement par des bombardements de l'armée ukrainienne sur Boutcha après le départ des soldats russes. Ils ont été laissés sur place jusqu'au 3 avril 2022. Un reportage de la BBC nous éclaire à ce sujet. À 16 secondes, le cameraman filme un obus de mortier encastré dans l'asphalte. Une fois géolocalisé, on se rend compte que cet obus vient du sud, c'est-à-dire de l'endroit où se trouvait l'armée ukrainienne !

– La fosse commune située près de l'église Saint Andreï. La tranchée a été creusée par les autorités municipales en concertation avec les troupes russes, pour y enterrer des civils morts lors des échanges de tirs entre l'armée russe et l'armée ukrainienne. Et cette tranchée ne date pas du 30 ou 31 mars, mais de la mi-mars comme le prouve cette vidéo datée du 13 mars, où on voit que les corps ont été enterrés décemment. La vidéo dit d'ailleurs clairement que les gens enterrés sont morts à cause des bombardements. Rien à voir donc avec des civils exécutés par l'armée russe. Il y aurait 67 corps dans cette fosse commune d'après la vidéo.

– Il y a neuf corps près de, et dans, un bâtiment qui aurait abrité les forces armées russes. Un des morts a les mains attachées dans le dos avec du ruban adhésif et du film alimentaire (méthode typique des Ukrainiens, visible sur toutes les vidéos de personnes attachées à des poteaux avant d'être frappées, qui circulent activement sur internet depuis plusieurs semaines). Un des corps montre aussi de manière visible une blessure par balle au genou, méthode de torture utilisée par les Ukrainiens contre les soldats russes capturés (torture qu'ils ont eux-mêmes filmés).

– Des photos de civils morts sur l'autoroute de Jitomir. Il s'agit en fait du même endroit où une vidéo a été filmée le 7 mars montrant une fusillade impliquant les membres des fameux bataillons de défense territoriale.

Enfin pour finir d'achever le tableau, dans une interview donnée au média Meduza (classé comme agent étranger en Russie), une femme vivant à Boutcha et membre de la défense territoriale (donc pas une pro-russe), dit elle-même que « les personnes allongées sur Iablonskaya sont mortes à cause de tirs chaotiques », et elle ne rapporte aucun cas de tir des soldats russes sur des civils pendant le temps où ils contrôlaient la ville. Plutôt bizarre.

Si on prend maintenant toutes ces informations, et qu'on analyse ce qui ressort de tout ça, voici le scénario qui se dessine :

– Le 30 mars 2022 l'armée russe retire ses derniers soldats de Boutcha. Mais l'armée ukrainienne ne s'en rend pas compte immédiatement et continue de tirer sur la ville pendant plusieurs jours, et entre autre la rue Iablonskaya où se trouvait un bâtiment occupé par les troupes russes.

– Le 31 mars 2022 le maire de Boutcha fait une vidéo pour célébrer la libération de la ville, et ne mentionne pas de civils massacrés par les troupes russes ou de corps visibles dans les rues.

– Le 1er avril 2022, les corps de la rue Iablonskaya sont filmés depuis une voiture et la vidéo est publiée tard le soir sur Twitter. Ce qui veut dire que ces personnes sont certainement mortes le 31 mars (après l'heure de tournage de la vidéo du maire) ou le 1er avril (avant l'heure de tournage de la vidéo montrant les corps).

– Le 2 avril 2022, la police ukrainienne filme les rues de Boutcha et seul un corps manifestement tué par un bombardement apparaît en début de vidéo. Aucune mention de massacre, ni même des morts de la rue Iablonskaya. Pourtant l'information est connue puisqu'une vidéo circule déjà depuis la veille. Mon hypothèse est que la police ukrainienne n'a pas voulu montrer les corps car ces civils ont été tués par des bombardements de l'armée ukrainienne et pas par les troupes russes. La police aurait donc cherché à éviter de mettre en avant ce crime de l'armée ukrainienne envers sa propre population. Il semble que la police ukrainienne n'a pas eu l'idée d'exploiter ces morts pour en faire porter la responsabilité à la Russie. Ce qui lui vaut des remontrances.

– Le 2 avril 2022 toujours, l'équipe de combattants ukrainiens de Botsman arrive aussi à Boutcha avec la police ukrainienne pour débusquer d'éventuels saboteurs ou complices des troupes russes. Les troupes de Botsman reçoivent l'autorisation de tirer sur les hommes ne portant pas un brassard bleu. Les troupes ukrainiennes auraient alors capturé, torturé et tué plusieurs civils qu'ils considéraient comme ayant collaboré avec les Russes. C'est à ce moment-là qu'apparaissent des photos de civils torturés et tués avec les mains attachés dans le dos, dont la mort est attribuée aux Russes. Pareil pour les civils qui avaient été enterrés dans la fosse commune près de l'église à la mi-mars, et ce alors qu'ils sont morts lors de bombardements et pas du tout exécutés par les soldats russes.

Si on met bout à bout les 67 civils enterrés dans la fosse commune, la vingtaine de corps dans la rue Iablonskaya, et les neuf près et dans le bâtiment où s'étaient installés les soldats russes, on est très loin des 410 corps annoncés par les autorités ukrainiennes. Des civils sont morts à Boutcha, mais la plupart l'ont été lors des bombardements de la ville, y compris lors de bombardements menés par l'armée ukrainienne, et neuf ont été manifestement torturés et assassinés par les troupes ukrainiennes pour collaboration avec les troupes russes.

Comme on peut le voir cette affaire du massacre de Boutcha ressemble furieusement à celle des charniers de Timisoara, mais à la sauce ukrainienne. Il est clair qu'il faut une enquête internationale impartiale et rapide sur ce qui s'est passé à Boutcha. Mais il semble que cela n'est pas à l'ordre du jour, les Occidentaux refusant la demande de la Russie d'organiser une réunion urgente du Conseil de Sécurité de l'ONU sur ce qui s'est passé à Boutcha.

[- L'article et les vidéos, croquis.](#)

La rupture est consommée.

L'Allemagne s'apprête à expulser une centaine de diplomates russes - Réseau Voltaire 4 avril 2022

Le gouvernement d'Olaf Scholz s'apprête à expulser la presque totalité des diplomates russes en poste en Allemagne.

Le gouvernement devrait les accuser d'espionnage, mais n'a pas de faits nouveaux à évoquer. Cette expulsion devrait réduire au minimum les relations diplomatiques entre les deux pays. Réseau Voltaire 4 avril 2022

Guerre en Ukraine: la France expulse une trentaine de diplomates russes - AFP/BFMTV 5 avril 2022

Selon nos informations, 35 diplomates russes seraient concernés par cette sanction qui "s'inscrit dans une démarche européenne", selon le communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Le 29 mars, la Belgique avait annoncé l'expulsion sous 15 jours de 21 personnes travaillant pour l'ambassade et le consulat de Russie, soupçonnées d'implication "dans des opérations d'espionnage et d'influence menaçant la sécurité nationale". Ce même jour, les Pays-Bas avaient déclaré expulser 17 personnes "accréditées en tant que diplomates auprès des représentations russes aux Pays-Bas" mais "secrètement actives en tant qu'officiers de renseignement".

La Pologne avait annoncé le 23 mars expulser 45 "espions russes se faisant passer pour des diplomates", selon son ministre de l'Intérieur, Mariusz Kaminski.

L'Irlande a par ailleurs indiqué expulser quatre diplomates russes, la Bulgarie onze, la République tchèque un et les trois pays baltes dix. La Lituanie a également fait savoir lundi qu'elle expulsait l'ambassadeur russe à Vilnius "en réponse à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine souveraine et aux atrocités commises par les forces armées russes dans diverses villes ukrainiennes occupées, y compris l'horrible massacre de Boutcha". AFP/BFMTV 5 avril 2022

LVOG - Alors que les Etats-Unis ont plus de 200 guerres à leur actif depuis 1945.

Guerre en Ukraine : Les Etats-Unis vont tenter de faire suspendre la Russie du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU - 20 Minutes avec AFP 5 avril 2022

Gazprom interrompt ses livraisons de gaz à l'Europe via un gazoduc critique - reseauternational.net 4 avril 2022

Après que les pays européens ont importé hier la plus grande quantité de gaz de source russe depuis des mois, se précipitant pour faire des réserves alors que la date limite fixée par le président russe Vladimir Poutine pour payer le gaz en roubles (ou être coupé) est passée, le géant gazier russe Gazprom a officiellement interrompu toutes les livraisons à l'Europe via le gazoduc Yamal-Europe, une artère critique pour les approvisionnements énergétiques européens.

Au lieu de s'écouler vers l'Allemagne et l'UE, le gaz a commencé à circuler dans la direction opposée vendredi et samedi, selon Gascade, le gestionnaire du réseau.

Le grand groupe énergétique britannique Shell est coupé des approvisionnements russes en réponse aux sanctions économiques prises par le Royaume-Uni à l'encontre de la Russie, a déclaré Dmitri Peskov, le secrétaire de presse du président russe Vladimir Poutine.

« Londres veut être le leader de tout ce qui est anti-russe. Elle veut même être en avance sur Washington ! C'est le prix à payer ! » a souligné M. Peskov.

Jusqu'à présent, le Royaume-Uni est le seul pays à avoir imposé des sanctions à la banque russe Gazprombank, par laquelle sont effectués les paiements pour le gaz naturel russe. Cette mesure prive effectivement la Grande-Bretagne de la capacité de payer le produit de base et a contraint Gazprom à se retirer de la branche ventes et commerce. Conformément au décret de Poutine selon lequel le gaz russe doit être payé en roubles, Gazprom a ouvert des comptes en devises étrangères pour ses clients, où leurs devises peuvent être converties en roubles à la bourse de Moscou.

Maintenant que Poutine fait monter la pression, les nations européennes ont un choix difficile à faire : soit elles jouent le jeu et montrent au monde que leurs efforts pour se libérer de leur dépendance à l'égard de l'énergie russe ont été en grande partie vains. Ou bien ils peuvent faire face à une crise économique « catastrophique » avec la flambée des prix de l'énergie, qui entraînera des rationnements, des coupures de courant et d'autres mesures qui feront passer la crise pétrolière des années 1970 aux États-Unis pour un jeu d'enfant. reseauinternational.net 4 avril 2022

ACTUALITÉ DU JOUR

McKinsey : La taupe de l'oligarchie financière anglo-saxonne.

Les nombreuses fois où McKinsey a été mêlé à des scandales par TRTWORLD (trtworld.com 8 février 2021) - Mondialisation.ca, 02 avril 2022

[- Cliquez ici](#)

En Australie aussi, la gestion de la vaccination, c'est McKinsey ! - lemediaen442.fr 4 avril 2022

En Australie, comme en France, c'est McKinsey qui gère la politique vaccinale. Dans le Guardian de juillet 2021, on apprend que, en 2020, moyennant 660 000 dollars pour un mois de travail, le cabinet a conseillé le gouvernement sur sa stratégie en matière de vaccination. De plus, pendant trois mois, huit employés de « la Firme » ont planché sur le potentiel de fabrication d'ARNm sur place, moyennant 2,5 millions de dollars. Sans résultat. Ministre de la Santé, une vocation...

Un détail : Greg Hunt, ministre de la Santé australien, a travaillé chez McKinsey and Co pendant près de trois ans et s'est spécialisé dans les télécommunications, les start-up, la réforme du gouvernement et le secteur bancaire. Ses diverses spécialisations le destinaient donc à devenir ministre de la Santé. lemediaen442.fr 4 avril 2022

Cela ne vous fait-t-il pas penser à quelqu'un ? Encore un ex-banquier président.

Le conservateur Rodrigo Chaves élu président du Costa Rica - francesoir.fr 4 avril 2022

Le conservateur Rodrigo Chaves, un ancien cadre de la Banque mondiale, a été élu dimanche président du Costa Rica pour un mandat de quatre ans.

Economiste, M. Chaves avait claqué la porte du ministère des Finances du gouvernement sortant au bout de seulement 180 jours. Il a suivi une trajectoire fulgurante durant la campagne électorale.

Il s'était qualifié en outsider lors du premier tour le 6 février à la tête du tout nouveau Parti Progrès Social Démocratique (PPSD) et a grimpé très vite dans les sondages durant les deux mois de l'entre-deux tours.

Il a ainsi surmonté auprès des électeurs le handicap d'avoir été sanctionné pour harcèlement sexuel de deux collaboratrices entre 2008 et 2013 alors qu'il travaillait pour la Banque mondiale.
francesoir.fr 4 avril 2022

Le capitalisme est toxique. Ils vous empoisonnent délibérément du début à la fin de la chaîne

Les emballages des "fast-food" à nouveau montrés du doigt en raison des perfluorés toxiques - francesoir.fr 4 avril 2022

Pendant l'épidémie de Covid-19, les restaurants ont connu plusieurs mois de fermeture et de nombreux consommateurs se sont tournés vers les repas à emporter et livrés, proposés par les enseignes de restauration rapide. En France, l'offre de "fast-food" à emporter n'a fait qu'augmenter ces dernières années, de 11 % entre 2019 et 2021. En octobre 2021, le rapport annuel réalisé par CHD Expert, cabinet d'analyse de référence du secteur de la restauration, estimait à 48 800 les points de vente de repas à emporter "fast-food" en France, générant, selon l'Ademe, 220 000 tonnes d'emballages usagés. Une autre analyse du "Consumer Reports" dénonce le fait que certaines chaînes de "fast-food" multinationales utilisent des emballages étanches à la graisse contenant des "produits chimiques permanents, appelés PFAS, ou perfluorés toxiques, qui ne se décomposent pas dans l'environnement et sont liés à un certain nombre de problèmes de santé".

Les niveaux les plus élevés d'indicateurs de perfluorés toxiques ont été trouvés dans les emballages alimentaires de Nathan's Famous, Cava, Arby's, Burger King, Chick-fil-A, Stop & Shop et Sweetgreen, selon l'enquête publiée jeudi 24 mars par Consumer Reports. Les PFAS sont utilisés dans les emballages alimentaires pour empêcher la graisse et l'eau de pénétrer à travers les emballages alimentaires et les gobelets. On peut également les retrouver dans l'encre utilisée pour imprimer les logos et les instructions sur les contenants alimentaires.

Selon cette enquête, aucun des sachets de frites McDonald's achetés au Danemark ne présentait de traitement aux PFAS, alors qu'un traitement intentionnel aux PFAS a été constaté pour les mêmes articles achetés en République tchèque et au Royaume-Uni.

Les PFAS sont souvent appelés "produits chimiques éternels" parce qu'ils ne se décomposent pas dans l'environnement. Selon une méta-analyse internationale publiée en juin dans la revue scientifique Nature Sustainability, les emballages de la nourriture à emporter représentent 50 % à 88 % des déchets marins. En 2018, une étude de la Commission européenne montrait déjà que les déchets les plus retrouvés sur les plages européennes étaient issus de la restauration à emporter.
francesoir.fr 4 avril 2022

En complément

Maladie d'Alzheimer : des médicaments courants augmenteraient le risque - Yahoo 4 avril 2022

Les « vaccins » augmentent-ils le risque de contamination et de mort par Covid19 ? Confirmation un an plus tard par Dr Gérard Delépine - Mondialisation.ca, 03 avril 2022

[- Cliquez ici](#)

Le bilan de la politique sanitaire du quinquennat d'E. Macron est désastreux par Dr Gérard Delépine - Mondialisation.ca, 01 avril 2022

[- Cliquez ici](#)

Le bilan sanitaire de ces deux ans de politique du gouvernement Macron est réellement catastrophique avec un excès considérable de morts Covid évitables (130000-140000 morts ?) liées à l'interdiction des traitements précoces, les euthanasies au Rivotril, mais aussi les trop nombreuses victimes collatérales du plan blanc (15000-25000 ?) et d'un véritable tsunami de troubles psychiatriques alors qu'on retire aux hôpitaux les moyens de les traiter.

Et ce bilan purement sanitaire ne tient pas compte des autres conséquences des mesures sanitaires : crise économique la plus sévère depuis la dernière guerre, fragmentation de la société, forte progression du décrochage scolaire et de la pauvreté, mise à mal des hôpitaux et du personnel soignant, dérive autoritaire foulant aux pieds de nombreux droits fondamentaux garants de la démocratie...